Réédition de la revue L'Equerre

Forte de 115 numéros publiés de 1928 à 1939, la revue *L'Equerre* se définit comme le lieu de l'énoncé d'une position militante et engagée défendant la mise en place d'une architecture et d'un urbanisme résolument novateur. Elle publie les travaux des principaux représentants de l'architecture moderne belge et internationale (V. Bourgeois, L.H. De Koninck, Le Corbusier, G. Terragni, A. Sartoris...). La place faite à l'actualité internationale et la position de certains de ses membres au sein d'organes de représentation de l'architecture internationale (CIAM) font de cette revue un acte manifeste dans le mouvement de l'architecture de la seconde génération moderniste.

Articulé en deux parties, l'ouvrage s'ouvre sur une importante analyse critique de la production éditoriale et architecturale des années 1930. En décrivant le contexte socio-économique de l'entre-deux-guerres, il présente la culture architecturale dominante en Europe, en Belgique et à Liège en particulier en utilisant des cas concrets facilement identifiables par le lecteur. Les formules mises en place lors de la reconstruction sont succinctement décortiquées afin d'identifier la culture architecturale dominante contre laquelle *L'Equerre* s'est positionnée. Les courants d'avant-garde sont ensuite abordés avec une attention particulière pour les CIAM.

Cette analyse doit situer la revue comme l'un des vecteurs belges des théories modernistes. Après une présentation biographique des auteurs principaux (Falise, Linze, Parent, Klutz, Tibaux, Fitschy), elle décortique le processus décisionnel ayant abouti à la reproduction des textes fondateurs de l'architecture et de l'urbanisme moderne (Le Corbusier, Giedon, Gropius). La confrontation de la revue à la correspondance de Paul Fitschy, membre du Groupe L'Equerre, conservée au Getty Research Institute (Los Angeles), permet de comprendre les liens qui unissaient les membres des CIAM et montre la place centrale que joua *L'Equerre* au sein de la communauté internationale. En soulignant la diversité des thématiques abordées, l'ouvrage présente l'originalité de la transversalité de l'architecture telle que revendiquée par *L'Equerre*. Ce sont les beaux-arts, le cinéma, la musique, le théâtre et la littérature qui sont ainsi abordés. Par une analyse de la réception des théories modernistes dans le champ local, l'étude dévoile les soutiens intellectuels, économiques et politiques dont ont pu bénéficier les architectes modernes à Liège dans les années 1930 à travers les grands programmes comme le lycée de Waha ou l'Exposition internationale de l'Eau en 1939.

La seconde partie, quantitativement la plus importante, concerne la reproduction en facsimilés de tous les numéros de *L'Equerre*. Le projet éditorial s'inspire de la réédition de la revue *A.C.* en 2005 par le Musée de la Reine Sofia de Madrid (*La revista del G.A.T.E.P.A.C.* 1931-1937). Comparable à la revue espagnole en terme de discours, la revue liégeoise offre cependant une plus large fourchette chronologique permettant d'appréhender la réception du discours moderniste des origines à la Seconde Guerre Mondiale. Le choix de la réédition de la revue sous forme de fac-similés s'inscrit dans une double perspective. D'une part, il s'agit de pérenniser la mémoire d'un bureau majeur dans l'histoire de l'architecture belge. D'autre part, il s'agit de permettre d'autres lectures en respectant l'intégralité et la transversalité du propos de *L'Equerre*. En fournissant la « matière brute », l'ouvrage doit fournir aux architectes, acteurs du patrimoine, philologues, historiens de l'art, historiens, spécialistes de la communication, psychopédagogues ou urbanistes une source exceptionnelle qu'ils pourront s'approprier avec leur propre grille de lecture. Le document peut ainsi servir de support à la réflexion de nombreux spécialistes dans le cadre de diverses activités (lecture de poésies, conférences, colloques, publications, expositions...). Enfin, il est à noter que ce projet

occupera une place de choix sur la scène éditoriale belge puisqu'il sera le premier à offrir une collection complète d'une revue d'architecture en fac-similés.

Sébastien CHARLIER Historien.

Pierre HEBBELINCK Architecte.